

**Cours de « psycholinguistique »**

**Niveau : Master 1 linguistique**

**Conçu et présenté par : Dr KHATTAB Nadji (Université Mohamed Lamine  
DEBAGHINE Sétif 2 – Algérie)**

# **Psycholinguistique**

**SYNTHESE DES COURS****Chapitre 1 : La psycholinguistique : éléments de définition****Cours 1 / Introduction à la psycholinguistique****Objectifs de la séance**

- ✓ Comprendre le champ d'étude de la psycholinguistique
- ✓ Situer la discipline dans son contexte historique et scientifique
- ✓ Identifier les interactions avec les disciplines connexes

**2. Mardi 4 février 2025, 9h30 - 11h : Fondements théoriques****Points abordés :**

- Principales écoles de pensée en psycholinguistique
- Théories majeures (behaviorisme, innéisme, constructivisme)
- Modèles cognitifs du traitement du langage

**Objectifs :**

- Connaître les différentes approches théoriques de la psycholinguistique
- Comprendre les débats fondamentaux de la discipline
- Analyser les modèles cognitifs du traitement langagier

**Chapitre 2 : Théories psycholinguistiques****3. Mardi 11 février 2025, 8H – 9H30 : Acquisition du langage chez l'enfant****Points abordés :**

- Étapes du développement langagier
- Théories de l'acquisition (Piaget, Vygotsky, Chomsky)
- Facteurs influençant l'acquisition

**Objectifs :**

- Identifier les étapes clés de l'acquisition du langage
- Comparer les différentes théories d'acquisition
- Évaluer l'impact des facteurs environnementaux et biologiques

**4. Mardi 18 février 2025, 9h30 - 11h : Perception et production de la parole****Points abordés :**

- Mécanismes de perception des sons du langage
- Processus de production de la parole
- Modèles psycholinguistiques de la perception et production

Objectifs :

- ✓ Comprendre les processus cognitifs impliqués dans la perception de la parole
- ✓ Analyser les mécanismes de production langagière
- ✓ Évaluer les modèles théoriques de perception et production

### **5. Mardi 25 février 2025, 8H à 9H30 : Le traitement lexical en psycholinguistique**

Points abordés :

- Organisation du lexique mental
- Accès lexical et reconnaissance des mots
- Effets psycholinguistiques (fréquence, voisinage, etc.)

**Objectifs :**

- Comprendre la structure et l'organisation du lexique mental
- Analyser les processus d'accès et de reconnaissance lexicale
- Identifier les principaux effets psycholinguistiques dans le traitement lexical

### **6. Le 4 mars 2025 / 8h30 à 9H40 (70 mn)**

**Travail dirigé en « Introduction à la psycholinguistique »**

### **Chapitre 3 : Les troubles du langage : approche psycholinguistique**

### **Cours 7 : Les Aphasies : Le 11 mars 2025**

**Plan du cours :**

**Introduction**

- **Définitions**
- **Aphasie de Broca et de Wernicke :**
  - Aphasie de Broca**
  - Aphasie de Wernicke**

- **Approche psycholinguistique des aphasies**
- **Apport des aphasies à la théorie psycholinguistique**

**Conclusion**

### **Cours 8 : La dyslexie**

**Objectifs du cours :**

- Présentation de la dyslexie comme trouble développemental affectant l'acquisition de la lecture et de l'écriture.
- Impact sur la scolarité et importance d'identifier les déficits cognitifs sous-jacents.

**Cours 9 : mardi, le 15 avril 2025 / Le bégaiement****Objectifs :**

- Présentation du bégaiement comme un trouble de la fluence verbale.
- Exploration du bégaiement sous les regards de la psycholinguistique.
- Considérations émotionnelles et sociales associées au trouble.

**Cours 10 : Synthèse****Synthèse des cours****Débat et discussion (s)****Références générales**

- Caron, J. (1989). Précis de psycholinguistique. PUF.
- Site web du Laboratoire de Sciences Cognitives et Psycholinguistique : <https://www.lscp.net/>

- Spinelli, E. & Ferrand, L. (2005). Psychologie du langage : l'écrit et le parlé, du signal à la signification. Armand Colin.

- Ressources en psycholinguistique : <https://experimentalfieldlinguistics.wordpress.com/links/websites-with-links-to-psycholinguistics-resources/>

Références :

- Kail, M. (2015). L'acquisition du langage. Presses Universitaires de France.
- Site web du LSCP, section "Acquisition du langage" : <https://www.lscp.net/research/themes/language-acquisition/>

Références :

- Habib, M., Lavergne, L. & Caparos, S. (2018). Psychologie Cognitive. Armand Colin.
- Ressources en phonétique et phonologie : <http://www.phonetique.ulaval.ca/>

Références :

- Ferrand, L. (2007). **Psychologie cognitive de la lecture**. De Boeck.
- Base de données lexicales : <http://www.lexique.org/>

- Fayol, M. (2013). L'acquisition du langage : le langage en développement au-delà de trois ans. PUF.

- Ressources en syntaxe : <http://www.syntaxe.org/>

- Fayol, M. (2012). L'acquisition de l'écrit. PUF.

- Base de données de lapsus : <http://www.mpi.nl/world/lashley/>

- Grosjean, F. (2015). Parler plusieurs langues : le monde des bilingues. Albin Michel.

- Ressources sur le bilinguisme : <https://www.psycholinguistics.com/bilingualism/>

- Rondal, J.A. & Seron, X. (2003). Troubles du langage : bases théoriques, diagnostic et rééducation. Mardaga.

- Site de l'INSERM sur les troubles du langage : <https://www.inserm.fr/information-en-sante/dossiers-information/troubles-langage-et-apprentissages>

- Grosjean, F. & Byers-Heinlein, K. (2018). The Listening Bilingual: Speech Perception, Comprehension, and Bilingualism. Wiley-Blackwell.

- Ressources méthodologiques : <https://www.psycholinguistics.com/methods/>
  - Manning, C. & Schütze, H. (1999). Foundations of Statistical Natural Language Processing. MIT Press.
  - Site web de l'Association for Computational Linguistics : <https://www.aclweb.org/portal/>
- Références :

## Chapitre I : La psycholinguistique : éléments de définition

**Le chapitre 1, intitulé "La psycholinguistique : éléments de définition",** constitue une introduction essentielle à cette discipline. Il vise tout d'abord à définir le champ d'étude de la psycholinguistique, en situant cette science à la croisée de plusieurs domaines, et en retraçant son évolution historique et scientifique. Cette première séance permet également d'identifier les interactions de la psycholinguistique avec des disciplines connexes, soulignant ainsi son caractère pluridisciplinaire. Lors de la séance suivante, les fondements théoriques sont abordés en détail. Le cours présente les principales écoles de pensée qui ont marqué la psycholinguistique, notamment le behaviorisme, l'innéisme et le constructivisme. Ces approches théoriques sont essentielles pour comprendre les débats fondamentaux qui animent la discipline. Par ailleurs, le chapitre explore les modèles cognitifs du traitement du langage, offrant une analyse des mécanismes mentaux impliqués dans la compréhension et la production langagière. Ce premier chapitre a pour objectifs de faire connaître les différentes approches théoriques en psycholinguistique, de comprendre les enjeux et controverses majeurs, et d'analyser les modèles cognitifs qui expliquent comment le langage est traité par l'esprit humain.

## Objectifs de la séance

- ✓ Comprendre le champ d'étude de la psycholinguistique
- ✓ Situer la discipline dans son contexte historique et scientifique
- ✓ Identifier les interactions avec les disciplines connexes

## Introduction :

### 1. Définition de la psycholinguistique

La psycholinguistique est une discipline interdisciplinaire qui étudie les processus cognitifs impliqués dans le traitement et la production du langage. Elle émerge de l'interaction entre deux domaines principaux : la psychologie et la linguistique. Selon Charles Osgood et Thomas Sebeok, qui ont introduit le terme en 1954, la psycholinguistique analyse comment les intentions des locuteurs se transforment en signaux linguistiques et comment ces signaux sont interprétés par les auditeurs.

*La psycholinguistique est donc « l'étude expérimentale des processus psychologiques par lesquels un sujet humain acquiert et met en œuvre le système de la langue. » Caron (1992)*

*« La psycholinguistique est l'une des sciences les plus récentes dans le domaine des recherches linguistiques. Cette science a commencé en Amérique puis étant développée par les linguistes intéressés par les études psychologiques, ils ont procédé à l'étude de la relation entre la langue (la parole précisément) et l'état psychologique des individus »*

### 2. Fondements historiques

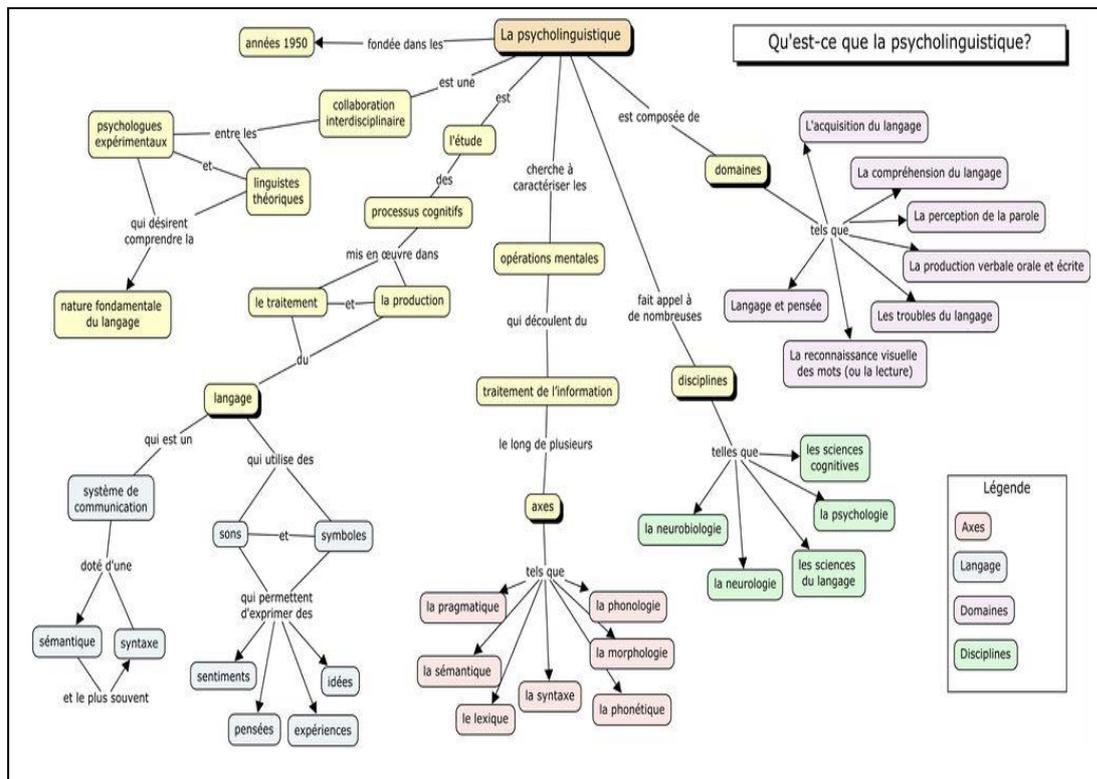
La psycholinguistique a été formalisée dans les années 1950, période marquée par des séminaires à l'université de Cornell, où des psychologues et linguistes se sont réunis pour explorer la relation entre langage et cognition. Ce développement a été catalysé par des avancées dans plusieurs domaines, notamment :

- **Psychologie cognitive** : étude des mécanismes mentaux sous-jacents au langage.
- **Linguistique** : analyse structurelle du langage.
- **Neurologie et neurobiologie** : exploration des bases biologiques du langage et des pathologies associées comme l'aphasie et la dyslexie.

### 3. Champs d'étude

La psycholinguistique couvre plusieurs domaines d'étude, notamment :

- **Perception du langage** : comment un signal sonore est transformé en une représentation cognitive.
- **Compréhension du langage** : processus impliqués dans l'interprétation de textes oraux et écrits.
- **Production du langage** : mécanismes de formulation et d'expression des idées à l'oral ou à l'écrit.
- **Acquisition du langage** : étude du développement linguistique chez l'enfant et des interactions avec le développement cognitif.



#### 4. Interactions avec d'autres disciplines

La psycholinguistique interagit avec plusieurs autres disciplines :

- **Sciences cognitives** : pour comprendre les mécanismes mentaux liés au langage.
- **Neurosciences** : pour explorer comment le cerveau traite le langage.
- **Sociologie et anthropologie** : pour examiner comment le contexte social influence l'utilisation du langage.

#### Conclusion

Cette introduction à la psycholinguistique met en lumière son rôle crucial dans la compréhension des processus cognitifs liés au langage. En intégrant des perspectives historiques et interdisciplinaires, cette discipline offre un cadre riche pour explorer comment nous acquérons, comprenons et produisons le langage. Les étudiants seront encouragés à réfléchir sur ces interactions lors de cette séance, en préparant le terrain pour des études plus approfondies dans le domaine.

**2. Mardi 4 février 2025, 9h30 - 11h : Fondements théoriques****Points abordés :**

- Principales écoles de pensée en psycholinguistique
- Théories majeures (behaviorisme, innéisme, constructivisme)
- Modèles cognitifs du traitement du langage

**Objectifs :**

- Connaître les différentes approches théoriques de la psycholinguistique
- Comprendre les débats fondamentaux de la discipline
- Analyser les modèles cognitifs du traitement langagier

**Introduction :**

Il va s'agir, dans ce deuxième cours, de survoler sommairement les grandes écoles attachées à la psycholinguistique. Nous essayons, en les survolant, d'ouvrir un débat sur d'abord les différents concepts de cette discipline puis d'avancer les outils expérimentaux des psycholinguistes dans leurs différentes études. Quelques modèles cognitifs seront également dans ce cours.

Cette exploration des écoles de pensée et des théories majeures en psycholinguistique permettra aux étudiants d'identifier les contributions clés de chaque approche théorique, d'analyser les débats fondamentaux sur leurs oppositions et complémentarités concernant l'acquisition du langage, ainsi que d'évaluer les modèles cognitifs qui expliquent le traitement du langage dans le cerveau humain.

**1.1.Principales écoles de pensée en psycholinguistique**

La psycholinguistique est une discipline qui explore les liens entre la psychologie et le langage. Plusieurs écoles de pensée ont émergé, chacune offrant des perspectives uniques sur l'acquisition et le traitement du langage.

**1. Behaviorisme**

- Représentant principal : B.F. Skinner.
- Concept clé : Le langage est acquis par le conditionnement et l'apprentissage par renforcement. Les comportements verbaux sont des réponses observables à des stimuli externes.

Le behaviorisme considère que l'apprentissage du langage se fait par imitation et renforcement. Les théoriciens comme Skinner ont proposé que les enfants apprennent à parler en répétant les mots entendus et en recevant des récompenses pour leurs efforts.

## 2. Innéisme

- Représentant principal : Noam Chomsky.

L'acquisition du langage est innée, soutenue par une capacité cognitive spécifique au langage, appelée "grammaire universelle". Chomsky critique le behaviorisme en soulignant que les enfants peuvent produire des phrases qu'ils n'ont jamais entendues.

Chomsky argue que les humains naissent avec une prédisposition à apprendre le langage, ce qui explique pourquoi tous les enfants, indépendamment de leur environnement, acquièrent le langage de manière similaire. Cette théorie a révolutionné la compréhension de l'acquisition linguistique en introduisant des concepts comme la "compétence" versus "performance".

## 3. Constructivisme

**Représentants principaux :** Jean Piaget et Lev Vygotsky.

Le langage se développe à travers l'interaction sociale et l'expérience. Piaget se concentre sur le développement cognitif, tandis que Vygotsky met l'accent sur le rôle du langage dans la socialisation et la pensée. Les constructivistes, notamment Piaget et Vygotsky, soutiennent que l'apprentissage est un processus actif où les individus construisent leur propre compréhension du monde. Le langage est vu comme un outil de pensée et de communication qui évolue à travers des interactions sociales.

## 4. Modèles cognitifs du traitement du langage

Les modèles cognitifs explorent comment le cerveau traite le langage à différents niveaux :

- **Modèle modulaire :** Propose que différentes fonctions linguistiques (phonologie, syntaxe, sémantique) sont traitées dans des modules distincts du cerveau.
- **Modèle interactionniste :** suggère que le traitement du langage est influencé par des facteurs cognitifs et contextuels, intégrant ainsi les approches innéistes et constructivistes.
- **Modèle symbolique :** met l'accent sur la représentation mentale des éléments linguistiques et leur manipulation cognitive pour comprendre et produire le langage.

## 5. Quelles implications pratiques pour l'apprentissage et l'enseignement des langues ?

- **Adaptation des méthodes pédagogiques :**

En comprenant comment les différentes théories expliquent l'apprentissage du langage, les enseignants peuvent **adapter leurs méthodes pédagogiques pour mieux répondre aux besoins des apprenants**. Par exemple, une approche constructiviste pourrait encourager des activités d'apprentissage collaboratif qui favorisent l'interaction sociale, tandis qu'une

approche innéiste pourrait justifier l'utilisation de techniques qui exploitent la grammaire universelle.

- **Développement de programmes d'enseignement :**

Les connaissances acquises permettront également aux étudiants **de contribuer à la conception de programmes d'enseignement linguistique qui intègrent des éléments de ces théories**. Par exemple, un programme pourrait inclure des exercices de répétition et de renforcement inspirés du behaviorisme tout en intégrant des activités qui favorisent la pensée critique et la créativité, comme le préconise le constructivisme.

- **Sensibilisation aux besoins individuels :**

En comprenant que chaque apprenant peut avoir des besoins différents en fonction de son contexte social et cognitif, **les futurs éducateurs seront mieux équipés pour créer des environnements d'apprentissage inclusifs**. Cela peut inclure **l'adaptation des ressources pédagogiques pour tenir compte des divers styles d'apprentissage** et des niveaux de compétence.

- **Recherche et développement professionnel :**

Une solide compréhension des débats fondamentaux en psycholinguistique incitera les étudiants à s'engager dans une réflexion critique et une recherche continue. Ils seront encouragés à explorer comment les avancées dans la recherche psycholinguistique peuvent influencer les pratiques éducatives actuelles et futures.

**Conclusion :**

Aborder les principales écoles de pensée et les théories majeures en psycholinguistique, vise à fournir aux étudiants une compréhension approfondie des fondements théoriques de cette discipline complexe. En explorant des approches variées telles que le behaviorisme, l'innéisme et le constructivisme, les étudiants pourront apprécier la diversité des perspectives qui existent sur l'acquisition et le traitement du langage. Ce cours ne se limite pas à la théorie ; il prépare les étudiants à appliquer ces concepts dans des contextes réels d'apprentissage et d'enseignement. Cette approche intégrative enrichira leur compréhension du langage non seulement comme un outil de communication, mais aussi comme un phénomène complexe profondément ancré dans nos processus cognitifs et sociaux.

## Chapitre II: Théories psycholinguistiques

**Le chapitre 2, intitulé "Théories psycholinguistiques"**, se concentre principalement sur le traitement lexical, un aspect central de la psycholinguistique. Lors de la séance du 25 février 2025, le cours abordera l'organisation du lexique mental, c'est-à-dire la manière dont les mots sont structurés et stockés dans l'esprit. Il traitera également des processus d'accès lexical et de reconnaissance des mots, expliquant comment un locuteur identifie et récupère rapidement les mots lors de la compréhension ou de la production du langage. Ce chapitre mettra aussi en lumière les effets psycholinguistiques influençant le traitement lexical, tels que la fréquence d'utilisation des mots ou le voisinage phonologique et orthographique, qui modulent la facilité et la rapidité d'accès aux mots. Une séance de travail dirigé permettra de consolider ces notions à travers des réexplications et l'analyse de citations, favorisant une meilleure compréhension des concepts clés abordés dans ce chapitre.

**3. Mardi 11 février 2025, 8H – 9H30 : Acquisition du langage chez l'enfant****Points abordés :**

- Étapes du développement langagier
- Théories de l'acquisition (Piaget, Vygotsky, Chomsky)
- Facteurs influençant l'acquisition

**Objectifs :**

- Identifier les étapes clés de l'acquisition du langage
- Comparer les différentes théories d'acquisition
- Évaluer l'impact des facteurs environnementaux et biologiques

**Introduction :**

L'acquisition du langage est un apprentissage qui s'effectue et se construit sur plusieurs années. Elle passe par **l'établissement de relations** entre règles sociales et structures du langage. Nous nous focalisons, dans ce cours, sur le thème de l'acquisition du langage chez l'enfant sous l'angle des apports de la psycholinguistique, tout en essayant d'identifier ses étapes ainsi que les différentes théories qui l'ont traitée.

*Au cœur des débats sur l'acquisition du langage sont inscrites trois grandes questions : quelle est la nature des capacités initiales à la source du processus d'acquisition ? Les mécanismes sont-ils spécifiques du langage ou sont-ils à l'œuvre dans d'autres domaines de la cognition ? Quelle est la nature de l'input (déterminants socio-cognitifs, déterminants linguistiques) qui permet au système de progresser ? Deux approches théoriques offrent des réponses contrastées à ces questions.*

**1. L'acquisition au regard de la psycholinguistique :**

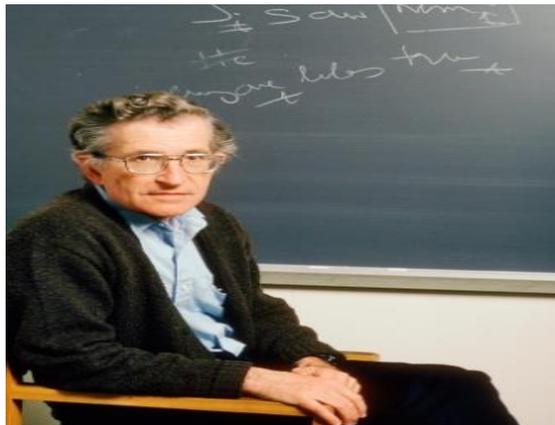
L'acquisition du langage est une étape importante du développement de l'enfant qui se déroule généralement entre les âges de un et trois ans. Même si l'apprentissage du langage débute en réalité bien avant cet âge et se poursuit au-delà de la petite enfance, c'est durant cette période que les transformations de la communication verbale orale sont les plus remarquables tant en compréhension qu'en production. **L'acquisition du langage oral par l'enfant se déroule en parallèle avec le développement de nombreuses autres aptitudes cognitives et notamment de l'intelligence symbolique mais ces évolutions sont parfois dissociées.**

Au cours du développement humain, le langage est précédé par des modes de communication non verbaux (jeux d'imitations réciproques entre la mère et le bébé par exemple). En effet dès la naissance (c.à.d. à partir de quelques minutes après la naissance) le bébé détecte si les personnes qui l'entourent sont en train d'interagir avec lui ou non. Si c'est le cas le bébé

répond et est stimulé par cette interaction : il s'agit alors de communication préverbale. Par la suite, cette communication non-verbale reste présente lors de la communication verbale : par exemple on discute en se comprenant d'autant mieux quand on se regarde l'un et l'autre. La possibilité de manipuler des signes linguistiques n'apparaît pas brusquement mais est préparée par un travail qui commence très tôt.

Ainsi, l'accent de la langue maternelle se fait entendre dès les premiers babillages de l'enfant avant qu'il ne sache parler véritablement ni même prononcer un son ayant une quelconque signification. L'acquisition du langage se fait par le biais des cinq sens : ouïe, vue, toucher, odorat, et goût qui aident à la structuration du cerveau afin de reconnaître les stimuli extérieurs.

L'approche structurale du langage humain proposée par Chomsky a bouleversé la linguistique et a durablement influencé les travaux des psycholinguistes. Selon Chomsky et ses disciples, l'enfant **aurait** une connaissance innée de la grammaire universelle (GU), constituée par des « principes », des propriétés invariantes très structurées (les universaux) et des « paramètres » qui rendent compte des variations syntaxiques entre les langues.



Noam CHOMSKY (1987)

### 1. Les cris de l'enfant :

Les cris du nouveau-né ne sont pas encore du langage, il ne s'agit que d'expressions de malaise ou de souffrance sans intention de signification ou de communication. Mais s'ils n'ont pas de sens pour le bébé, son entourage va leur en donner. Le bébé va établir un lien dans son cerveau entre ses cris et la vue des adultes, il va les utiliser comme des signaux adressés à son entourage pour qu'il agisse sur lui.

### 2. La phase de la communication pré linguistique (le babillage)

Progressivement, l'enfant va reconnaître les personnes et établir un lien entre les paroles qu'elles prononcent et certains objets qu'elles désignent. **L'interaction entre l'enfant et ces objets servira de repère de plus en plus défini.** Vers trois mois l'enfant comprend des mots simples comme papa. Il est important de signaler ici que l'un des facteurs fondamentaux permettant le développement de la communication linguistique est la communication non-verbale (imitation, communication affective).

Pour que l'enfant parle il faut qu'il le désire, il faut qu'il soit stimulé. Vers le quatrième mois on peut entendre les premiers gazouillis, ce qui correspond à un babillage plus complexe. Le bébé produit d'abord des sons de façon accidentelle, c'est en général un fort stimulant pour les adultes en train d'interagir avec le bébé, qui commentent les sons, les répètent, y réagissent.

C'est donc l'interaction adulte-bébé elle-même qui est stimulée et donc le bébé est fortement incité à persévérer. Le bébé reproduira alors certains sons de façon constante et répétée. Vers la fin de la première année, le babillage est plus clair et on constate la répétition intentionnelle de certaines sonorités, l'enfant a alors la possibilité de prononcer le premier mot.

### **3. LA PHASE DE L'ACQUISITION LINGUISTIQUE**

Le jeune enfant manifeste une intention de signification précise et correspond véritablement à l'accès au langage. Il n'y a pas de mot privilégié apparaissant plus systématiquement que d'autres (même si papa et maman sont les mots les plus fréquents) et l'âge d'apparition se situe entre neuf et douze mois. Ce premier mot a plus de signification pour l'enfant qu'il n'en a pour l'adulte, c'est pourquoi on le qualifie de mot-phrase car il ne renvoie pas seulement à un objet, mais à une action ou une situation. Exemple : « Maman » peut signifier « elle arrive », « cet objet lui appartient » ou « c'est sa voix que j'entends ». L'acquisition proprement linguistique concerne à la fois l'ajustement du système phonologique, le maniement d'un lexique de plus en plus riche et la mise en place des principes contraintes grammaticales, cet apprentissage se déroule généralement en quatre étapes

#### **3.1. La compréhension de mots :**

**Entre huit et dix mois**, la plupart des jeunes enfants, en répondant de manière adéquate à des interventions verbales, montrent leur capacité à comprendre certains mots.

#### **3.2. La production de mots :**

**Entre onze et treize mois**, on assiste généralement à la production des premiers mots qui sont souvent monosyllabique et comportent une séquence consonne-voyelle. Après une progression relativement lente, on assiste, entre dix-huit et vingt mois, à une accélération dans l'acquisition du lexique, phase appelée : **explosion du vocabulaire**.

### **3.3. La combinaison de mots :**

L'explosion du vocabulaire s'accompagne de l'émergence des premières combinaisons de mots. Le jeune enfant met alors à produire des énoncés à deux mots ( **parti papa**). Il s'agit d'une phase décisive durant laquelle se met en place le début d'une organisation syntaxique, même si les contraintes grammaticales ne sont pas encore observées.

### **3.4. L'émergence de la grammaire :**

La mise en place du système grammatical débute aux environs de deux ans, pour s'affirmer progressivement jusqu'à quatre ou cinq ans. On assiste alors à l'émergence des principales règles grammaticales (ordre des mots, accord, apparition des mots fonctionnels comme les prépositions et les articles, etc..).

**4. Mardi 18 février 2025, 9h30 - 11h : Perception et production de la parole****Points abordés :**

- Mécanismes de perception des sons du langage
- Processus de production de la parole
- Modèles psycholinguistiques de la perception et production

**Objectifs :**

- ✓ Comprendre les processus cognitifs impliqués dans la perception de la parole
- ✓ Analyser les mécanismes de production langagière
- ✓ Évaluer les modèles théoriques de perception et production

**Introduction :**

Le cours 4 venant sous l'intitulé « » vise comme objectif central de comprendre les notions fondamentales de la perception et de la production du langage, ainsi que leur interconnexion dans le cadre des recherches psycholinguistiques.

La perception du langage inclut l'analyse des sons, des mots et des phrases, tandis que la production implique la formulation de pensées en langage articulé. Ces deux aspects sont souvent étudiés de manière intégrée dans le cadre des recherches psycholinguistiques, prenant en compte des modèles qui expliquent comment les individus acquièrent et utilisent le langage. La production du langage relève d'une activité cognitive qui implique une suite de processus fonctionnels qui prennent en compte les aspects spécifiques de la tâche. Ainsi, les processus de compréhension et de production du langage, suivent des modèles alliant l'approche modulaire et interactionniste.

**1. Importance de la perception ....sous un regard psycholinguistique**

La perception et la production du langage sont des éléments fondamentaux dans le domaine de la psycholinguistique, car elles permettent de comprendre comment les individus acquièrent, utilisent et interprètent le langage. Voici quelques points clés sur leur importance.

**A) L'importance de la perception du langage :**

- **Compréhension et interprétation :**

La perception du langage inclut l'analyse des sons, des mots et des phrases. Elle est essentielle pour comprendre les messages verbaux et écrits, permettant ainsi aux individus d'interagir efficacement dans leur environnement social et culturel<sup>13</sup>.

- **Influence cognitive :**

La perception n'est pas simplement un processus passif ; elle implique des mécanismes cognitifs complexes qui influencent la manière dont les individus interprètent les informations linguistiques. Par exemple, les biais perceptuels peuvent affecter la façon dont une personne comprend un discours en fonction de ses expériences passées et de son contexte social.

- **Acquisition du langage :**

La perception joue un rôle crucial dans l'acquisition du langage, car elle permet aux apprenants de reconnaître et de différencier les sons et les structures linguistiques. Des études montrent que la capacité à percevoir une langue est souvent développée avant celle de la production.

**B) Importance de la production du langage**

- **Expression des pensées :**

La production du langage est le processus par lequel les idées sont formulées en énoncés articulés. Cela implique plusieurs étapes, notamment la conceptualisation, la formulation et l'articulation. Chaque étape nécessite des compétences cognitives spécifiques pour transformer des pensées abstraites en mots<sup>45</sup>.

- **Interaction sociale :**

La capacité à produire du langage permet aux individus de communiquer leurs intentions, émotions et informations. Cela est essentiel pour établir des relations sociales, partager des connaissances et participer à des dialogues significatifs.

**Modèles psycholinguistiques :**

Les recherches en psycholinguistique explorent différents modèles qui expliquent comment se déroulent ces processus de production. Par exemple, le modèle de Levelt propose une approche modulaire qui décompose la production linguistique en étapes distinctes, chacune ayant ses propres mécanismes cognitifs.

Les psycholinguistes divisent généralement la production du langage en trois phases distinctes :

- ✓ **Conceptualisation:** Déterminer ce qu'il faut dire.
- ✓ **Formulation:** Traduire l'intention en forme linguistique.
- ✓ **Exécution:** Planification articulatoire détaillée et articulation elle-même.

La recherche psycholinguistique se concentre principalement sur la phase de formulation.

### **Les approches du traitement de la perception et de la production de la parole :**

Les psycholinguistes étudient les mécanismes mentaux liés à la production du langage en utilisant diverses méthodologies et approches :

#### **Analyse des erreurs de la parole :**

Les erreurs de la parole, telles que les lapsus, les substitutions et les échanges, fournissent des indications précieuses sur la façon dont le langage est produit. Ces erreurs suggèrent que la parole n'est pas planifiée intégralement à l'avance et que le lexique est organisé à la fois sémantiquement et phonologiquement. Elles révèlent également que les mots morphologiquement complexes sont assemblés à partir de morphèmes plutôt que récupérés comme des blocs entiers.

#### **Tâches comportementales**

Les participants sont confrontés à des stimuli linguistiques et doivent effectuer certaines tâches, comme prendre des décisions lexicales ou reproduire les stimuli. Les temps de réaction et le taux de réponses correctes sont mesurés pour évaluer la performance. L'amorçage, où un mot ou une phrase d'"amorçage" accélère la décision lexicale pour un mot "cible" connexe, est souvent utilisé.

### **Analyse des corpus**

L'analyse des corpus existants de données de la parole permet d'examiner des questions d'intérêt, souvent en conjonction avec d'autres expériences.

### **Modèles psycholinguistiques**

Les modèles de production de la parole tentent d'expliquer comment un locuteur passe d'une phase conceptuelle à une phase articulatoire. Ces modèles abordent des questions théoriques telles que le flux d'informations entre les niveaux, la direction des connexions, la compétition lors de la sélection des lemmes et l'encodage phonologique des lemmes. Des modèles influents incluent le modèle sériel de Fromkin et le modèle de Garrett.

### **Neuroimagerie**

Bien que les résultats de la recherche sur l'imagerie cérébrale soient mitigés, ils contribuent à la compréhension de la production du langage.

### **Conclusion :**

La perception et la production du langage sont intimement liées et essentielles pour le fonctionnement linguistique humain. Elles engendrent une compréhension approfondie des processus cognitifs sous-jacents qui régissent l'utilisation du langage dans divers contextes sociaux et culturels. En étudiant ces deux aspects, les chercheurs peuvent mieux saisir comment le langage est acquis, compris et utilisé au quotidien.

**5. Mardi 25 février 2025, 8H à 9H30 : Le traitement lexical en psycholinguistique**

Points abordés :

- Organisation du lexique mental
- Accès lexical et reconnaissance des mots
- Effets psycholinguistiques (fréquence, voisinage, etc.)

**Objectifs :**

- Comprendre la structure et l'organisation du lexique mental
- Analyser les processus d'accès et de reconnaissance lexicale
- Identifier les principaux effets psycholinguistiques dans le traitement lexical

**Introduction :**

Le traitement lexical selon une approche psycholinguistique se concentre sur la manière dont les individus reconnaissent, interprètent et produisent des mots. Il implique des processus tels que la discrimination entre lexèmes et la récupération sémantique, où le traitement syntaxique est généralement prioritaire avant le traitement sémantique. Des tâches comme la décision lexicale sont souvent utilisées pour mesurer ces processus de traitement lexical :

« L'introduction de la notion de lexique mental en psycholinguistique conduit à s'interroger sur le mode de représentation des unités lexicales ainsi que sur les procédures qui permettent l'accès à ces unités lors de la production et de la perception du langage »<sup>1</sup>

**Quelques citations à commenter :**

« Comment les mots écrits sont-ils traités afin d'être lus et compris ? Pour tenter de répondre à cette question, les psycholinguistes formulent traditionnellement l'hypothèse selon laquelle **les mots connus par le lecteur seraient stockés sous la forme de représentations mentales dans un système de stockage particulier appelé lexique mental**. Ce lexique serait contacté pendant la reconnaissance visuelle des mots au cours de la lecture »

La citation proposée explore le rôle du lexique mental dans la lecture et la compréhension des mots écrits, en s'appuyant sur les hypothèses psycholinguistiques. Le lexique mental est défini comme un système de stockage cognitif où sont conservées les informations sur les mots connus par un individu, telles que leur signification, leur prononciation et leurs caractéristiques syntaxiques. Contrairement à un dictionnaire physique, il ne s'agit pas d'une

---

<sup>1</sup> Segui J. Évolution du concept de lexique mental. Rev Neuropsychol 2015 ; 7 (1) : 21-6 doi : 10.1684/nrp.2015.0325

simple liste statique, mais d'un réseau dynamique interconnecté qui évolue constamment avec l'apprentissage de nouveaux mots et l'oubli des anciens. Cette structure est essentielle pour la reconnaissance visuelle des mots lors de la lecture.

#### - La reconnaissance visuelle et l'activation du lexique mental

Lorsqu'un lecteur rencontre un mot écrit, plusieurs processus cognitifs se déclenchent. D'abord, le cerveau engage un traitement visuel pour reconnaître les lettres et les formes des mots. Ensuite, ces informations sont associées aux représentations stockées dans le lexique mental grâce à des connexions sémantiques, phonologiques et orthographiques. Ce processus est crucial pour transformer les stimuli visuels en unités linguistiques compréhensibles.

#### - Le rôle central du lexique mental dans la compréhension

Le lexique mental joue un rôle pivot dans la lecture et la compréhension des textes. Il agit comme une interface entre l'identification des mots (décodage) et leur intégration dans un contexte plus large pour produire du sens. La qualité et la quantité des représentations lexicales (vocabulaire étendu et précis) influencent directement la capacité d'un individu à comprendre un texte. Par exemple, un lecteur possédant un lexique riche et bien structuré sera plus apte à traiter rapidement les mots écrits et à construire une compréhension globale cohérente.

#### - Perspectives psycholinguistiques

Les psycholinguistes proposent plusieurs modèles pour expliquer comment le lexique mental fonctionne. Nous citons les modèles suivants :

*Le modèle de Perfetti* (Lexical Quality Hypothesis) suggère que les représentations lexicales de haute qualité (orthographique, phonologique et sémantique) facilitent une meilleure compréhension des textes.

*Le modèle psycholinguistique de lecture* met en avant l'utilisation simultanée d'indices phonologiques, sémantiques et syntaxiques pour reconnaître les mots et construire du sens.

« La problématique du traitement lexical sous-tendant cette étape cruciale de la lecture constitue le sujet de cet ouvrage qui présente les questions actuelles soulevées par la recherche dans ce domaine. Ainsi, après une présentation très claire **des modèles essentiels du traitement lexical**, l'auteur expose la façon dont chacun d'eux rend compte des principaux résultats expérimentaux obtenus dans ce champ d'investigation, tels que les effets de fréquence et de statut lexical et les effets de répétition et d'amorçage sémantique »

« On utilise couramment en psycholinguistique l'expression « lexique mental » pour référer à l'ensemble des connaissances qu'un sujet possède à propos des mots de sa langue. Ces connaissances concernent les propriétés sémantiques, syntaxiques, morphologiques, phonologiques et orthographiques des mots. Tout modèle de perception ou de production du langage doit nécessairement intégrer une composante lexicale »

« Si l'on accepte le principe que les connaissances lexicales sont représentées sous la forme d'un dictionnaire mental, la question se pose de savoir comment l'on accède aux « entrées » de ce dictionnaire lors de la production et de la compréhension des mots »

« L'objectif de la plupart des premiers travaux consacrés à l'accès au lexique a été de rendre compte de l'identification et de la production de mots morphologiquement simples présentés en dehors de tout contexte. C'est la raison pour laquelle la caractérisation des représentations lexicales qu'ils proposent est généralement assez pauvre et peu spécifiée »

### Conclusion :

En conclusion, le lexique mental constitue une base indispensable pour la reconnaissance visuelle des mots et leur compréhension. Sa richesse et sa structuration déterminent en grande partie l'efficacité de la lecture et de l'interprétation des textes écrits.

### Quelques références :

- Chomsky N. *New Horizons in the Study of Language*. Cambridge : Cambridge University Press, 2000.
- Caron, J. (1989). *Précis de psycholinguistique*, PUF.
- Habib M., Lavergne L. & Caparos S. (2018). *Psychologie Cognitive*. Armand Colin. Collection Portail.
- Nicolas S. (2012). *La Psychologie Cognitive*. Armand Colin. Collection Campus.
- Spinelli, E. & Ferrand, L. (2005). *Psychologie du langage, l'écrit et le parlé, du signal à la signification*, Armand Colin.

**Le 4 mars 2025 / 8h30 à 9H40 (70 mn)**

**6. Travail dirigé en « Introduction à la psycholinguistique »**

**1/ Commentez la citation suivante :**

« Comment les mots écrits sont-ils traités afin d'être lus et compris ? Pour tenter de répondre à cette question, les psycholinguistes formulent traditionnellement l'hypothèse selon laquelle *les mots connus par le lecteur seraient stockés sous la forme de représentations mentales dans un système de stockage particulier appelé lexique mental*. Ce lexique serait contacté pendant la reconnaissance visuelle des mots au cours de la lecture »

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

**2) Selon vous, l'être humain nait-il avec la capacité de parler ou est-ce que le langage s'acquiert au cours du développement de l'individu ?**

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

**3) « Dans les années cinquante, Chomsky a considéré avec sérieux l'idée que le langage n'était pas un patrimoine culturel transmis de génération en génération, mais l'expression d'une aptitude naturelle de l'homme à produire une pensée organisée en phrases »**

**-Commentez ce passage.**

.....

.....

.....

.....

.....

.....



### Chapitre 3 : Les troubles du langage : approche psycholinguistique Présentation :

Ce dernier chapitre, structuré en trois séances, vise à explorer les pathologies et troubles du langage – les aphasies, la dyslexie et le bégaiement – sous une optique psycholinguistique. L’objectif principal est de permettre aux étudiants de Master 1 linguistique de comprendre les mécanismes cognitifs et linguistiques sous-jacents à ces troubles, tout en intégrant des perspectives théoriques et pratiques. À travers une approche psycholinguistique, chaque séance mettra en lumière les interactions entre les processus cognitifs (comme la mémoire, la conscience phonologique ou la planification linguistique) et les manifestations linguistiques des troubles. Les étudiants seront donc invités à *analyser comment ces pathologies affectent le traitement du langage (oral, écrit ou fluide), en s’appuyant sur des modèles théoriques tels que ceux de la modularité cognitive ou des réseaux neuronaux*. À court terme, ce cours permettra aux étudiants de développer une compréhension approfondie des bases psycholinguistiques des troubles du langage et d’acquérir des outils pour comprendre des cas cliniques. À plus long terme, il ouvrira des perspectives sur l’application de ces connaissances dans des domaines tels que la recherche, l’éducation spécialisée ou l’intervention pédagogique. Ce cours ambitionne ainsi de relier théorie et pratique pour former des professionnels capables d’intervenir efficacement dans le domaine du langage et de ses troubles.

**Cours 7 : Les Aphasies : Le 11 mars 2025****Plan du cours :****Introduction**

2. **Définitions**
3. **Aphasie de Broca et de Wernicke :**
  - a. **Aphasie de Broca**
  - b. **Aphasie de Wernicke**

**3. Approche psycholinguistique des aphasies****4. Apport des aphasies à la théorie psycholinguistique****Conclusion****Objectifs :**

- La présentation générale des aphasies comme troubles acquis du langage causés par des lésions cérébrales.
- L'importance d'une approche psycholinguistique pour comprendre les mécanismes sous-jacents.

**Introduction :**

Les aphasies, troubles acquis du langage résultant de lésions cérébrales, affectent la capacité à comprendre ou à produire le langage tout en préservant l'intelligence générale. Une approche psycholinguistique est essentielle pour analyser les mécanismes cognitifs et linguistiques sous-jacents, en mettant en lumière les interactions entre les processus cérébraux et les déficits langagiers. Cette perspective permet de mieux comprendre ces troubles et d'orienter les interventions thérapeutiques de manière ciblée et efficace.

**1. Définitions :**

- **Définition de l'aphasie :** trouble affectant la compréhension ou la production du langage, sans altération de l'intelligence.

L'aphasie, en psycholinguistique, est un trouble acquis du langage, sans modèle animal. Elle peut se manifester comme un défaut de reconnaissance de la signification des mots et des phrases. Freud s'est initialement penché sur l'étude de l'aphasie, la considérant comme un trouble psychique.

En effet, certains patients aphasiques peuvent éprouver des difficultés à trouver les mots sans pour autant rencontrer des difficultés à produire des phrases. D'autres rencontrent des difficultés syntaxiques particulières avec une incapacité ou une difficulté à agencer les mots entre eux et à construire des phrases.

## 2. Aphasie de Broca et de Wernicke :

Les aphasies, troubles acquis du langage résultant de lésions cérébrales, se manifestent sous différentes formes, dont deux types principaux sont particulièrement bien documentés : l'aphasie de Broca et l'aphasie de Wernicke.

### 2.1. Aphasie de Broca :

L'aphasie de Broca, également connue sous le nom d'aphasie expressive ou non fluente, est caractérisée par une difficulté significative à produire le langage. Les patients présentant cette aphasie ont souvent du mal à articuler des mots et des phrases, leur discours est haché et pauvre en contenu grammatical. Cependant, leur capacité à comprendre le langage reste généralement préservée. Cette dissociation entre production et compréhension suggère que les processus cognitifs impliqués dans la planification et l'exécution du langage sont spécifiquement affectés. L'aphasie de Broca est souvent associée à des lésions dans l'hémisphère gauche du cerveau, notamment dans l'aire de Broca, située dans le gyrus frontal inférieur.

### 2.2. Aphasie de Wernicke :

À l'opposé, l'aphasie de Wernicke, ou aphasie réceptive, se manifeste par **un discours fluent mais souvent incohérent et dépourvu de sens**. Les patients peuvent parler longuement sans difficulté apparente, mais leur langage est généralement dénué de contenu sémantique et grammatical approprié. En revanche, leur capacité à comprendre le langage est altérée, ce qui rend difficile la communication efficace. Cette aphasie est généralement liée à des lésions dans l'aire de Wernicke, située dans le gyrus temporal supérieur de l'hémisphère gauche. L'aphasie de Wernicke met en évidence les déficits dans les processus de traitement sémantique et syntaxique, essentiels à la compréhension du langage.

Ces deux types d'aphasie illustrent bien les différentes facettes du traitement linguistique et soulignent l'importance de comprendre les mécanismes psycholinguistiques sous-jacents pour développer des stratégies thérapeutiques efficaces.

### 3. Approche psycholinguistique des aphasies :

Les aphasies sont vues comme des dysfonctionnements dans les modules cognitifs du langage (modèles de traitement lexical et syntaxique).

« La psycholinguistique vise à déterminer la nature des processus sous-jacents à la production et à la compréhension du langage, oral et écrit. L'étude des perturbations aphasiques du langage permet aux psycholinguistes de valider les différents niveaux de représentation et les composantes des modèles dont ils postulent l'existence. Inversement, une meilleure connaissance du fonctionnement du système linguistique, chez le sujet normal, fournit une base indispensable à la compréhension des phénomènes pathologiques. L'approche psycholinguistique permet notamment d'identifier, au sein d'un modèle de production, les processus dont le dysfonctionnement pourrait rendre compte des perturbations linguistiques de surface. Ainsi, un symptôme donné pourra être relié à l'atteinte d'un processus psycholinguistique spécifique, susceptible de correspondre à un réseau neuronal déterminé »

Sylviane Valdois et Yves Joanette, **Neurolinguistique, psycholinguistique et aphasie**,  
(médecine/sciences, 1988 ; 8 : 500-506)

### Problématique de la citation :

***Comment l'étude des aphasies nourrit la recherche psycholinguistique tout en offrant des outils pour mieux comprendre et traiter les troubles du langage ?***

Cette citation met en évidence la double interaction entre la psycholinguistique et l'étude des troubles du langage, notamment les aphasies, en soulignant leur complémentarité dans la compréhension des mécanismes linguistiques normaux et pathologiques.

D'une part, la psycholinguistique cherche à modéliser les processus cognitifs impliqués dans la production et la compréhension du langage, qu'il soit oral ou écrit. Ces modèles théoriques, comprenant différents niveaux de représentation (phonologique, syntaxique, sémantique), sont validés et enrichis par l'étude des perturbations aphasiques. En effet, les troubles du langage permettent d'identifier les composantes spécifiques du système linguistique qui sont altérées, ce qui éclaire leur fonctionnement normal chez les sujets sains.

D'autre part, une connaissance approfondie du système linguistique normal constitue une base essentielle pour analyser et interpréter les symptômes pathologiques. L'approche psycholinguistique permet ainsi de relier un symptôme observable (comme une difficulté à produire un mot) à un dysfonctionnement précis dans un processus cognitif ou linguistique. Par exemple, un trouble de dénomination pourrait être attribué à une atteinte au niveau de l'accès lexical ou de la planification phonologique, processus eux-mêmes potentiellement liés à des réseaux neuronaux spécifiques

#### **4. Apport des aphasies à la théorie psycholinguistique**

L'apport des aphasies à la théorie psycholinguistique réside dans leur capacité **à révéler des dissociations spécifiques entre les unités et processus linguistiques**, qui peuvent être sélectivement altérés ou préservés à la suite d'une lésion cérébrale. Ces observations ont non seulement conduit à confirmer certaines composantes des modèles psycholinguistiques élaborés à partir du langage normal, mais également à les enrichir et les complexifier. Par exemple, les modèles psycholinguistiques de la lecture à haute voix postulent l'existence de deux voies indépendantes pour convertir un mot écrit en sa forme orale. Ces voies, mobilisant des processus psycholinguistiques distincts, permettent d'expliquer les différentes stratégies utilisées en lecture, tout en éclairant les perturbations observées dans certains troubles du langage.

#### **Conclusion :**

En conclusion, ce cours a mis en lumière l'importance de relier les modèles linguistiques aux pratiques cliniques dans le domaine des troubles du langage. Comme le souligne une citation pertinente, « Les analyses psycholinguistiques fournissent un cadre rationnel pour la planification des thérapies », ce qui souligne le rôle crucial de la psycholinguistique dans l'élaboration d'interventions thérapeutiques efficaces. En intégrant les connaissances théoriques sur les processus linguistiques avec les besoins pratiques des patients, nous pouvons développer des stratégies de rééducation plus ciblées et plus efficaces, améliorant ainsi les résultats pour les personnes affectées par des troubles du langage comme les aphasies, la dyslexie et le bégaiement.

## Cours 8 : La dyslexie

### Objectifs du cours :

- Présentation de la dyslexie comme trouble développemental affectant l'acquisition de la lecture et de l'écriture.
- Impact sur la scolarité et importance d'identifier les déficits cognitifs sous-jacents.

### Introduction :

Nous allons explorer en profondeur la dyslexie, un trouble développemental qui affecte principalement l'acquisition de la lecture et de l'écriture. Nous examinerons comment ce trouble peut avoir un impact significatif sur la scolarité et pourquoi il est crucial d'identifier les déficits cognitifs sous-jacents pour offrir un soutien approprié. Nous aborderons également la dyslexie sous l'angle psycholinguistique, en mettant en avant certaines de ses caractéristiques cliniques. Enfin, nous discuterons des manifestations de la dyslexie dans le contexte de la langue française étrangère (FLE), afin de mieux comprendre ses implications dans différents cadres linguistiques. Ce cours vise à fournir une compréhension globale de la dyslexie, essentielle pour les enseignants, les parents et tous ceux qui souhaitent soutenir les individus touchés par ce trouble.

### 1. Définitions

- Dyslexie : difficultés persistantes en lecture et orthographe malgré une intelligence normale et un enseignement adéquat.
- Principaux marqueurs cognitifs : troubles de la conscience phonologique, mémoire de travail réduite.

La dyslexie, trouble spécifique de l'acquisition **de la lecture**, se caractérise par des difficultés durables de décodage et d'automatisation des processus linguistiques. Ce cours en psycholinguistique abordera trois axes fondamentaux pour comprendre ses mécanismes et prises en charge.

### 2. Quelques caractéristiques cliniques :

Trouble neurodéveloppemental persistant malgré une intelligence normale et un enseignement adéquat. Ses principaux marqueurs sont :

- Lecture laborieuse avec erreurs de décodage (confusions phonétiques, inversions).
- Difficultés d'identification globale des mots (voie d'adressage).
- Impact variable sur la compréhension écrite.

**Distinctions cruciales :*****Dyslexie VS retard simple d'apprentissage (persistance après 2 ans de scolarité)***

De point de vue neurobiologique, **la dyslexie est une forme d'anomalie cérébrale structurale** se manifestant par une réduction de matière grise dans le gyrus temporal moyen gauche et cortex pariétal inférieur.

**3. Les types de la dyslexie**

- 1) **Dyslexie phonologique** : appelée aussi dysphonétique ou auditive, elle se caractérise par des difficultés à traiter les sons des lettres et des syllabes. Les personnes atteintes ont du mal à associer les sons aux formes écrites des mots, ce qui complique le déchiffrement et la lecture.
- 2) **Dyslexie de surface** : Appelée également dyseidétique ou visuelle, elle implique des problèmes de reconnaissance des mots dans leur ensemble.

Ce type est souvent lié à des difficultés de traitement visuel dans le cerveau, rendant l'apprentissage et la mémorisation des mots plus difficiles.

**- Déficit de dénomination rapide :**

Les personnes atteintes ont du mal à nommer rapidement des lettres, chiffres, couleurs ou objets. Ce déficit ralentit la vitesse de traitement et peut affecter la fluidité de la lecture.

**- Dyslexie à double déficit**

Ce type combine les déficits phonologiques et de dénomination rapide.

Les personnes souffrant de cette forme sont souvent parmi les lecteurs les plus faibles.

**4. Approche psycholinguistique de la dyslexie :**

- Analyse des déficits phonologiques et orthographiques dans le traitement du langage écrit.
- Utilisation **d'approches multisensorielles**<sup>2</sup> pour améliorer les performances en lecture et écriture chez les élèves dyslexiques.
- **Exemple pratique** : entraînement à la conscience phonologique pour renforcer les compétences linguistiques.

**Manifestations de la dyslexie en contexte FLE :****- Interférences interlangues :**

- Confusions phonologiques accentuées par le système vocalique français (/y/ vs /u/)
- Difficultés d'accès au lexique (faux-amis, genres grammaticaux)

---

<sup>2</sup> Voir le commentaire annexé à ce cours

**Conclusion :**

Nous pouvons dire à la fin de ce cours que la dyslexie est un trouble d'apprentissage. Comme la dysorthographe et la dyscalculie, **elle affecte la capacité à retenir et à traiter l'information**. En explorant les aspects psycholinguistiques et les caractéristiques cliniques de la dyslexie, ainsi que ses manifestations dans le contexte de la langue française étrangère, nous avons acquis une vision plus complète de ce trouble. Ces troubles peuvent se manifester différemment selon les individus, avec des difficultés variables dans la lecture, l'écriture ou les mathématiques. Ils sont souvent diagnostiqués en enfance et nécessitent une prise en charge adaptée pour aider les enfants à développer leurs compétences et à s'épanouir académiquement.

- **Citation clé à analyser** : « La dyslexie est caractérisée par une altération du traitement phonologique et orthographique »

**Annexe :****Principes des approches multisensorielles :****1. Intégration sensorielle :**

**Visuel** : Utilisation de cartes mentales, de schémas, et de vidéos pour visualiser les concepts linguistiques.

**Auditif** : Enregistrements audio, lectures à voix haute, et répétitions pour renforcer la perception phonologique.

**Kinesthésique** : Mouvements gestuels associés à des mots ou des phrases pour ancrer le langage dans le corps.

**Tactile** : Utilisation de manipulables comme des lettres en relief ou des cartes pour renforcer la reconnaissance tactile.

**2. Entraînement simultané**

**Multimodalité** : c'est la combinaison simultanée de plusieurs sens pour renforcer l'apprentissage. Par exemple, écrire un mot tout en le prononçant et en le visualisant.

**3. Répétition et renforcement :**

**Répétition régulière** : Répéter les exercices pour consolider les connaissances et renforcer les liens entre les différents sens.

**Feedback immédiat** : Fournir un retour immédiat sur les performances pour ajuster l'apprentissage.

#### **4. Personnalisation**

Adaptation aux besoins individuels : Adapter les activités en fonction des préférences sensorielles et des difficultés spécifiques de chaque apprenant.

#### **5. Interaction et engagement actif :**

Participation active : Encourager les apprenants à participer activement à l'apprentissage en manipulant des matériaux, en créant leurs propres supports visuels, ou en jouant des rôles.

Exemples d'activités multisensorielles en FLE :

- ✓ **Écriture kinesthésique** : Écrire des mots en relief dans le sable ou avec le doigt dans l'air tout en les prononçant.
- ✓ **Chansons et gestes** : Utiliser des chansons avec des gestes pour mémoriser des phrases ou des règles grammaticales.
- ✓ **Jeux de cartes** : Créer des jeux de cartes avec des mots ou des phrases pour pratiquer la lecture et la prononciation tout en manipulant des objets physiques.

Ces approches peuvent aider les apprenants dyslexiques à mieux intégrer les informations linguistiques en FLE en exploitant leurs forces sensorielles individuelles.

**Coues 9 : Le bégaiement****Objectifs :**

- Présentation du bégaiement comme un trouble de la fluence verbale.
- Exploration du bégaiement sous les regards de la psycholinguistique.
- Considérations émotionnelles et sociales associées au trouble.

**1. Définitions :****Bégayer / verbe intransitif**

1. Souffrir de bégaiement.
2. S'exprimer d'une manière maladroite, hésitante, confuse.

- Bégaiement : interruptions involontaires dans le flux verbal, souvent accompagnées d'émotions négatives telles que l'anxiété.
- Manifestations principales : répétitions, prolongations, blocages sonores ou silencieux.

Le bégaiement est un trouble de la fluidité de la parole qui affecte environ 1% de la population, touchant majoritairement les hommes. Il se manifeste par des répétitions involontaires de sons, syllabes ou mots, des prolongations audibles, des blocages et parfois des mouvements involontaires (clignements, tensions musculaires).

**Les personnes bègues savent ce qu'elles veulent dire, mais ont des difficultés à l'exprimer de manière fluide, ce qui engendre souvent une grande fatigue et un effort important.**

**Remarque :**

Les personnes bègues développent souvent **des stratégies d'évitement ou de substitution** pour contourner les mots ou sons anticipés comme bloquants, ce qui modifie leur discours et peut donner une impression de confusion ou de timidité, même si ce n'est pas le cas.

**Sous l'angle psycholinguistique**, le bégaiement est analysé comme une perturbation dans les processus cognitifs et linguistiques impliqués dans la production de la parole. Il s'agit notamment d'un dysfonctionnement dans la planification phonologique et la coordination

motrice de la parole, où la personne bégaié et reste bloquée sur un son sans pouvoir anticiper la suite phonétique, ce qui rompt le flux normal du discours.

## 2. Approche psycholinguistique du bégaiement :

Nous aborderons dans cette section quelques points importants :

- Le bégaiement vu comme un déficit neurobiologique dans la planification et la production langagière.
- Modèles théoriques intégrant les processus **cognitifs** et **émotionnels** :
- Quelques difficultés d'intégration entre planification linguistique et exécution motrice.
- L'utilisation d'interventions basées sur la restructuration cognitive pour réduire l'impact émotionnel du bégaiement.

Le bégaiement est souvent associé à des anomalies neurobiologiques affectant la **planification** et la **production** du langage. Des études en neuroimagerie ont révélé des schémas d'activation atypiques dans plusieurs régions cérébrales chez les personnes qui bégaient. Ces régions incluent le gyrus temporal supérieur postérieur, le gyrus frontal inférieur, le gyrus frontal médial, les ganglions de la base et le cervelet.

### **Modèles théoriques intégrant les processus cognitifs et émotionnels :**

Le modèle EXPLAN est particulièrement pertinent pour comprendre le bégaiement. Il postule une interface atypique entre les processus de planification linguistique (PLAN) et d'exécution motrice (EX). Lorsque la planification d'un mot n'est pas achevée avant l'exécution du précédent, cela peut entraîner des disfluences telles que **répétitions** ou **prolongations**. En outre, le modèle communication-émotionnel met en lumière l'impact des émotions sur la production langagière. Les processus émotionnels tels que la réactivité émotionnelle (arousal) et la régulation émotionnelle (coping) sont considérés comme des facteurs exacerbants du bégaiement. Ces émotions peuvent influencer la qualité de la planification linguistique et de l'exécution motrice.

### **Difficultés d'intégration entre planification linguistique et exécution motrice :**

Le bégaiement résulte souvent de difficultés d'intégration entre les étapes de planification linguistique et d'exécution motrice. Selon le modèle EXPLAN, les personnes qui bégaient adoptent une portée réduite de planification lexicale, ce qui entraîne un décalage entre ces deux processus. Par exemple, lorsque la planification d'un mot complexe prend plus de temps

que prévu, cela peut provoquer des pauses ou des répétitions dans le discours<sup>3</sup>. Ces difficultés sont exacerbées par une interface cognitive-linguistique défectueuse, qui perturbe l'articulation fluide des mots.

**La psycholinguistique a contribué à mieux comprendre ces mécanismes en intégrant les aspects cognitifs, linguistiques et émotionnels du bégaiement.** Elle a permis de développer des approches thérapeutiques ciblant la planification phonologique, la gestion de l'anxiété et la modification des comportements d'évitement. L'orthophonie classique, souvent combinée à un accompagnement psychologique, reste la méthode la plus répandue pour améliorer la fluidité et la qualité de vie des personnes bègues

### Conclusion :

La psycholinguistique traite le bégaiement **comme un trouble multifactoriel où les difficultés dans la production du langage oral s'accompagnent de réactions psychologiques complexes**, et elle oriente les interventions vers une prise en charge globale intégrant ces dimensions.

L'approche psycholinguistique du bégaiement met en lumière la complexité de ce trouble, qui résulte d'un déficit neurobiologique affectant **la planification et l'exécution du langage**, ainsi que de l'interaction étroite entre processus cognitifs et émotionnels. Comprendre ces mécanismes permet de mieux cibler les **interventions**, notamment par la restructuration cognitive, afin de réduire l'impact émotionnel du bégaiement et d'améliorer la qualité de vie des personnes concernées. Cette perspective intégrative ouvre la voie à des prises en charge plus complètes et personnalisées.

- Citation à analyser / commenter : « **Le bégaiement résulte d'une désintégration neurobiologique des processus cognitifs à la production langagière** »

### Références bibliographiques

- Bernstein Ratner, Nan. Psycholinguistique du bégaiement. In : Neuropsychologie du bégaiement : De la compréhension au traitement, Mardaga, 2011, pp. 137-149.
- Gayraud-Andel, Mireille & Poulat, Marie-Pierre. Le bégaiement de l'adolescent et de l'adulte. Editions Odile Jacob, Collection Guides pour s'aider soi-même, 2011.
- Piérart, Bernadette (dir.). Le bégaiement : bases neurologiques, linguistiques et sociales. Editions Mardaga, 2011.

- Vincent, Élisabeth. Le bégaiement : La parole désorchestrée. Milan, coll. Les Essentiels Milan, 2004.
- De Geus, Eelco. Des fois, je bégaie (traduction Laurent Lagarde). Edition Goodbye Bégaiement, 2010.

**Références sitographiques**

- Cairn.info, Chapitre 10. Psycholinguistique du bégaiement par Nan Bernstein Ratner :
- <https://shs.cairn.info/neuropsychologie-du-begaiement--9782804706265-page-137.htm>
- Base SantéPsy, ressources sur le bégaiement et la psycholinguistique :
- [https://santepsy.ascodocpsy.org/index.php?lvl=categ\\_see&id=36365&page=1](https://santepsy.ascodocpsy.org/index.php?lvl=categ_see&id=36365&page=1)
- <https://www.begaiement.org/wp-content/uploads/reference-livre-begaiement-apb.pdf>
- <https://www.glossa.fr/index.php/glossa/article/download/633/627/658>

**Cours 10 : SYNTHÈSE**

Le 22 avril 2025

**AXES ABORDES :**

- **Éléments de définitions**
- **Approches et écoles (en) psycholinguistique (s)**
- **Les troubles de langage : approche psycholinguistique**

**Présentation :**

Lors de cette séance de synthèse portant sur le cours intégral de psycholinguistique, il est pertinent de revenir sur les trois grands axes qui structurent la matière :

- **Éléments de définition** : rappel des fondements de la psycholinguistique, discipline qui étudie les processus cognitifs impliqués dans la production et la compréhension du langage, en s'appuyant sur des approches pluridisciplinaires (linguistique, psychologie, neurosciences).
- **Approches et écoles en psycholinguistique** : récapitulatif des principales théories et modèles, notamment le behaviorisme, l'innéisme, le constructivisme, ainsi que les modèles cognitifs du traitement langagier, qui permettent d'expliquer comment le langage est acquis, représenté et traité mentalement.
- **Les troubles du langage** : approche psycholinguistique : synthèse des connaissances sur les troubles spécifiques tels que la dyslexie et la dysorthographe, en insistant sur leur définition, leur origine, et les implications pour l'acquisition du langage écrit chez l'enfant.

**Cette séance de synthèse** vise à consolider les acquis en mettant en perspective ces trois dimensions complémentaires, offrant ainsi une vision globale de la psycholinguistique.

Une parenthèse est ouverte sur **les modalités d'évaluation de la matière**. L'évaluation s'appuie généralement sur la compréhension des concepts théoriques, l'analyse critique des modèles et approches, ainsi que sur la capacité à appliquer ces connaissances à l'étude des troubles du langage. Elle peut prendre la forme d'examens écrits, de commentaires de textes, ou encore de travaux dirigés où l'étudiant doit interpréter des données psycholinguistiques ou proposer des démarches d'évaluation adaptées à des cas cliniques, notamment dans le cadre de la logopédie. Cette approche évaluative vise à mesurer non seulement la maîtrise des savoirs, mais aussi les compétences analytiques et pratiques des étudiants.

**Débats et discussions**